

FESTIVAL DE SALZBOURG 2012



Conférence de presse Festival de Salzbourg Pentecôte et Été 2012

6 décembre 2011, 12.00 heures
Ambassade d'Autriche à Paris

Helga Rabl-Stadler
Présidente

Alexander Pereira
Intendant

et

Cecilia Bartoli
Directrice artistique du Festival de la Pentecôte à Salzbourg



FESTIVAL DE SALZBOURG 2012

Festival de Salzburg 20 juillet – 2 septembre 2012

| | |
|--|----|
| Avant-propos de l'Intendant | 3 |
| Opéra | 7 |
| Concerts | 11 |
| Œuvres commandées / Créations mondiales 2012 | 18 |
| Salzburg Contemporary | 20 |
| Avant-propos et conception du Théâtre | 21 |
| Théâtre | 25 |
| Œuvres commandées / Créations mondiales 2012 | 34 |
| Biographies | 36 |

Photos haute résolution téléchargeables, libres de droits

<http://www.salzburgerfestspiele.at/fotoservice>

FESTIVAL DE SALZBOURG 2012



AVANT-PROPOS DE L'INTENDANT

Lorsque j'ai été nommé Intendant du Festival de Salzbourg le 19 mai 2009, une fois maîtrisée l'émotion et la surprise que me causait cette nomination, il me fallut très vite ordonner mes pensées et réfléchir à la manière de mettre en accord mes idées avec la réalité organisationnelle, financière et surtout artistique du Festival de Salzbourg.

De tout temps admirateur et observateur critique du Festival de Salzbourg, j'avais le sentiment que la programmation des opéras comportait trop de reprises et que le caractère unique et incomparable d'un été festivalier en souffrait.

LE CARACTÈRE UNIQUE DU FESTIVAL DE SALZBOURG

Je suis convaincu qu'un Festival devrait chaque année être quelque chose d'unique. Les Premières ne devraient donc être jouées que l'année où elles sont données, ce qui augmenterait considérablement l'attente à l'égard de chaque Festival. Les reprises, que je ne voudrais pas écarter systématiquement, n'ont de sens, à mon avis, que si elles sont réalisées par la même équipe que celle de la création.

Monter une nouvelle production au lieu d'une reprise a un coût additionnel d'environ 650.000 à 800.000 Euros, pour financer les décors, les costumes, les rémunérations des metteurs en scène, des créateurs de décors et de costumes. Ainsi, trois nouvelles productions, au lieu de reprises, coûtent de 2 à 2,4 millions d'Euros.

Permettez-moi de vous donner un petit aperçu de la situation budgétaire de 2011. Pour parvenir à un résultat équilibré, le domaine artistique a dû réaliser un revenu marginal d'environ 1,5 millions, compte tenu de subventions de 13 millions d'Euros, et de recettes de 8,5 millions d'Euros grâce aux sponsors et membres bienfaiteurs. C'est-à-dire que la recette de la vente des billets pour toutes les représentations devait être supérieure de 1,5 millions d'Euros par rapport aux dépenses artistiques. Si donc je fais trois nouvelles productions au lieu de reprises, nous devons, en 2012, réaliser 3,5 à 4 millions d'Euros, au lieu de 1,5. S'y ajoute l'augmentation annuelle des charges salariales de 0,4 à 0,5 millions d'Euros, qui n'ont été réajustées que deux fois au cours des dix dernières années.

NOUVELLE ORIENTATION

En d'autres termes : si le Comité directeur et le Conseil d'administration du Festival de Salzbourg ne s'engageaient pas sur une voie nouvelle, nous devrions, sur la base du budget de 2011, retrancher chaque année une production en raison de l'augmentation des coûts, pour continuer à garantir la couverture de 1,5 millions d'Euros de revenu marginal du domaine

artistique. Avec les anciennes stratégies, le Festival de Salzbourg se verrait bientôt contraint de ne plus produire de nouveautés.

Au cours des deux dernières années, nous nous sommes ingéniés à trouver de nouveaux sponsors et avons demandé aux sponsors généraux qui nous aident déjà financièrement de soutenir notre nouvelle orientation. Notre raisonnement était le suivant : si nous parvenons à réunir environ 4 à 5 millions d'Euros additionnels grâce aux sponsors et aux recettes sur la vente des billets, nous serions en mesure de placer la barre à la hauteur où, à mon avis, le Festival de Salzbourg devrait la placer pour répondre à son ambition d'être le meilleur festival du monde.

Mais de leur côté les autorités qui accordent les subventions ne devront pas non plus manquer de répercuter à l'avenir les augmentations des salaires contractuels. Faute de quoi il faudrait chaque année réunir par le sponsoring et de la vente des billets une somme de plus en plus importante pour éviter l'atrophie des programmes du Festival.

L'ARGENT FRAIS COMME INVESTISSEMENT DANS L'ART

Notre politique est donc la suivante : trouver de l'argent frais qui puisse être en totalité investi dans l'art.

Bien sûr, l'accent mis sur les nouvelles productions est extrêmement attractif pour les grands chefs d'orchestre – en particulier les projets avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne. J'envisage de placer cet orchestre au centre du Festival, avec quatre premières d'opéras et cinq programmes de concerts distincts. C'est pourquoi je remercie tout particulièrement l'orchestre d'avoir, lorsque je lui ai présenté mes plans pour les trois premières années, immédiatement accepté de signer un nouveau contrat qui augmente considérablement sa présence à Salzbourg.

CHAQUE ANNÉE UNE CRÉATION D'OPÉRA à partir de 2013

Je considère comme une mission primordiale du Festival de Salzbourg de poser des jalons dans le domaine de la musique contemporaine et voudrais porter sur scène **chaque année, de 2013 à 2016, une création d'opéra**. La commande de ces quatre œuvres est d'ores et déjà passée et leur financement est assuré grâce à la contribution de sponsors. Nous nous sommes donc clairement rapprochés de la réalisation de ce souhait.

ENGAGEMENT POUR LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

Dans le **domaine des concerts**, nous **maintiendrons l'engagement** remarquable de nos prédécesseurs **envers la musique contemporaine**. Cette orientation essentielle est illustrée cette année par les compositeurs **Bernd Alois Zimmermann** – avec la représentation de son opéra *Les Soldats* et les concerts entourant cet opéra –, **Heinz Holliger**, qui compose deux œuvres commanditées pour le Festival de cet été, ainsi que **Witold Lutosławski**, dont les œuvres seront présentées notamment par l'Orchestre Philharmonique de Berlin et le Cleveland Orchestra.

OUVERTURE SPIRITUELLE

Je souhaite mettre un nouvel accent sur la musique spirituelle à Salzbourg. L'idée de cette **Ouverture spirituelle**, pour laquelle je vous invite à rejoindre Salzbourg **cinq jours plus tôt**, est née pour ainsi dire de la ville elle-même. Avec ses magnifiques églises, celle-ci semble en effet prédestinée à attirer l'attention sur des œuvres liturgiques tout d'abord bannies de leur cadre sacré pour mener une vie de plus en plus marginale dans les salles de concerts. Plusieurs chefs d'orchestre de renom nous ont soutenus dans cette entreprise. Ainsi **Sir John Eliot Gardiner** qui, à ma demande personnelle, a accepté de diriger la *Création* de Haydn [en Anglais], ou **Claudio Abbado** que nous avons pu faire revenir à Salzbourg grâce à cette idée programmatique. Pour le concert de **Nikolaus Harnoncourt**, qui dirigera la *Missa longa* de Mozart à la Cathédrale, les Gobelins historiques, contemporains des œuvres interprétées, seront à nouveau accrochés à la Cathédrale, rétablissant ainsi les conditions acoustiques originales.

Mais sans nous limiter à la seule tradition catholique et protestante, nous voulons inviter chaque année d'autres confessions et leur musique à venir nous rendre visite. Au cours de représentations-débats, nous aborderons non seulement le thème de la musique et de la religion, mais également les rapports mutuels entre les confessions. En 2012, c'est la **religion juive** qui sera mise en vedette.

Pour ce qui est des **programmes de concerts**, que notre responsable de programmation Matthias Schulz a modelé avec amour, en collaboration avec moi, il nous a semblé important de créer des **liens** entre les diverses séries de concerts de même que des **rapports avec les opéras et les pièces de théâtre**. Ces liens s'étendront à des personnalités artistiques au cours des prochaines années.

Notre devise : mieux vaut en faire beaucoup avec quelques-uns que peu avec beaucoup.

FESTIVAL DE LA PENTECÔTE À SALZBOURG avec CECILIA BARTOLI

Cecilia Bartoli sera chargée de la direction artistique du **Festival de la Pentecôte**. De plus, elle participera chaque année personnellement en tant qu'interprète, en été, à cinq représentations de l'opéra qui aura été créé à Salzbourg pour la Pentecôte. En 2012, il s'agit de *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel.

OPÉRA, CONCERTS et THÉÂTRE – TROIS DOMAINES ÉGAUX

Le **programme du Théâtre** conçu par Sven-Eric Bechtolf, responsable des spectacles du Théâtre, est à la hauteur de l'opéra et des concerts. Je tenais absolument à collaborer avec lui pendant mes années à la tête du Festival. Il se consacre à cette mission avec un enthousiasme égal au mien et je suis certain que ce grandiose comédien et metteur en scène se révélera être un directeur de théâtre profondément novateur.

ACCROÎTRE LES ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Au cours des prochaines années, je tiens tout particulièrement à mettre l'**accent** sur des **activités multisectorielles à l'adresse de nos plus jeunes visiteurs**. Il y aura d'une part des opéras dans des versions spécialement conçues pour eux (*La Flûte enchantée* en 2012), et d'autre part, nous veillerons à ce que les enfants puissent avoir une approche ludique de l'œuvre, pendant que leurs parents assisteront à l'opéra – **Opera viva !**

PREMIER BAL DU FESTIVAL DE SALZBOURG le 1^{er} septembre 2012

Quant à la clôture du Festival, nous voulons lui donner une splendeur particulière, afin de vous inciter soit à rester un peu plus longtemps, soit à revenir. Il y aura pour cela des **premières d'opéras tout spécialement dans la dernière quinzaine**, et un **Final symphonique** impressionnant – sans oublier, le tout dernier samedi, un **Bal du Festival** qui mettra chaque année un merveilleux point d'orgue au Festival de Salzbourg.

Après un grand dîner de gala à la Résidence, nous nous rendrons à la Felsenreitschule où, après un petit concert avec les grandes stars, le bal sera solennellement ouvert avec les jeunes débutants et débutantes en longs costumes folkloriques traditionnels salzbourgeois. Notez donc le 1^{er} septembre 2012 dans votre agenda, c'est une obligation. Nous sommes d'ores et déjà en pourparlers prometteurs avec saint Pierre en ce qui concerne la météorologie.

Pour terminer, je voudrais remercier très cordialement tous les artistes qui nous ont si efficacement soutenus pour notre première année. Je vous promets que nous ferons tout pour que votre visite au Festival soit un plein succès. Faites-nous confiance et donnez-nous une chance – et portez votre curiosité sur le Festival de Salzbourg 2012.

| |
|---|
| 232 représentations en 45 jours dans 15 lieux différents |
|---|

Le programme du Festival de Salzbourg 2012 propose 232 représentations dans 15 lieux différents, dans les trois domaines : opéra, concert, théâtre.



FESTIVAL DE SALZBOURG 2012

L'OPÉRA

WOLFGANG A. MOZART: LA FLÛTE ENCHANTÉE

Le succès d'un Intendant du Festival de Salzbourg se mesure aussi au fait de savoir s'il est capable de proposer des spectacles mozartiens exemplaires. La décision de commencer par *La Flûte enchantée* de Mozart s'imposait pour diverses raisons : la première étant l'acceptation par **Nikolaus Harnoncourt** de se charger cet été d'une production mozartienne et de la donner sur des instruments historiques.

Harnoncourt nous proposera pour la première fois *La Flûte enchantée* dans le monde sonore du Concentus Musicus Wien, et ce à Salzbourg. La mise en scène de cette nouvelle production dans la Felsenreitschule sera confiée à **Jens-Daniel Herzog**, les décors seront créés par **Mathias Neidhardt** et tiendront compte de l'architecture du lieu qu'ils intégreront dans la conception.

Les chanteurs, seront notamment : **Julia Kleiter** et **Bernhard Richter** (Pamina / Tamino), **Mandy Fredrich** (Reine de la Nuit), **Georg Zeppenfeld** (Sarastro), **Elisabeth Schwarz** et **Markus Werba** (Papagena / Papageno).

EMANUEL SCHIKANEDER / PETER von WINTER: DAS LABYRINTH oder der KAMPF mit den ELEMENTEN Der zweyte Theil der ZAUBERFLÖTE

Nous fêterons en 2012 le 200^{ème} anniversaire de la mort d'**Emanuel Schikaneder**. Celui-ci confia son livret « Le Labyrinthe ou le Combat contre les Éléments. Deuxième partie de La Flûte enchantée » au compositeur bavarois Peter von Winter, qui remportait alors de grands succès à Vienne. La mise en scène sera confiée à **Alexandra Liedtke** et les décors à **Raimund Voigt**. Ils feront la démonstration du succès incroyable de cet opéra, à l'époque, en corrélation avec la tradition du théâtre populaire. L'œuvre sera donnée dans la Cour de la Résidence qui inaugurera à cette occasion une nouvelle couverture mobile.

Ivor Bolton dirigera le Mozarteumorchester Salzburg et le Salzburger Bachchor. Les solistes sont, notamment : **Malin Hartelius** et **Michael Schade** (Pamina / Tamino), **Julia Novikova** (Reine de la Nuit), **Christof Fischesser** (Sarastro).

RICHARD STRAUSS: ARIANE À NAXOS

L'**Orchestre Philharmonique de Vienne** proposera comme première Première d'opéra *Ariane à Naxos* de **Richard Strauss** sous des atours singuliers : ceux de la version originale. Le mélange d'opéra, théâtre et ballet que l'on trouve dans cette version d'« Ariane » (« Ur-Ariadne ») n'est certainement réalisable que dans le cadre d'un festival. **Sven-Eric Bechtolf** est l'auteur de la mise en scène dans des décors et costumes de **Rolf et Marianne Glittenberg**. *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, qui précédait à l'origine l'opéra, a non seulement été adapté, mais on y a de nouveau introduit la musique de ballet composée ultérieurement, dans une chorégraphie de **Heinz Spoerli**.

Riccardo Chailly sera au pupitre. Les chanteurs et comédiens seront, entre autres : **Emily Magee** (Primadonna/Ariane), **Elena Moşuc** (Zerbinetta), **Jonas Kaufmann / Roberto Saccà** (Tenor/Bacchus), **Peter Matic** (Le Majordome), **Thomas Frank** (Le Compositeur), **Michael Rotschopf** (Hofmannsthal).

GIACOMO PUCCINI: LA BOHÈME

En 2012, l'opéra de **Puccini** sera donné pour la toute première fois au Festival de Salzbourg et cela devrait être un brillant début : **Daniele Gatti** dirige l'**Orchestre Philharmonique de Vienne**, l'ensemble vocal autour d'**Anna Netrebko** et **Piotr Beczala** réunira **Massimo Cavalletti**, **Nino Machaidze**, **Carlo Colombara** et **Alessio Arduini**. Le jeune metteur en scène **Damiano Michieletto**, assisté de son équipe, signera la mise en scène. *La Bohème* sera une coproduction avec Shanghai, ville partenaire de Salzbourg, et son Grand Théâtre.

BERND ALOIS ZIMMERMANN: LES SOLDATS

Ingo Metzmacher a toujours eu un attachement particulier pour cet « opéra séculaire » et il le dirigera pour la première fois. Au cours de cette première année, où nous n'avons pas pu encore commanditer un opéra – aucun compositeur n'aurait pu tenir les délais – *Les Soldats* font office de création mondiale. La mise en scène est due au letton **Alvis Hermanis**, un des principaux créateurs contemporains internationaux dans le domaine du théâtre.

L'**Orchestre Philharmonique de Vienne** accompagnera notamment les chanteurs suivants : **Alfred Muff**, **Laura Aikin**, **Tanja Ariane Baumgartner**, **Cornelia Kallisch**, **Gabriele Benačková**, **Matthias Klink**.

GEORGES BIZET: CARMEN

Pour la nouvelle présentation de *Carmen*, créée au Festival de Pâques, **Sir Simon Rattle** dirige l'**Orchestre Philharmonique de Vienne**. La mise en scène est confiée à **Aletta Collins**, que ses liens avec le théâtre dansé semblent prédestiner à cet opéra. **Magdalena Kožená** personnifie *Carmen*, **Genia Kühmeier** Micaela et **Jonas Kaufmann** Don José.

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL: GIULIO CESARE IN EGITTO

Comme dernier opéra scénique de l'été, nous retrouverons la nouvelle mise en scène de l'opéra *Giulio Cesare* de **Haendel**, qui aura été créée au Festival de la Pentecôte 2012 par **Moshe Leiser** et **Patrice Caurier**. Aux côtés de **Cecilia Bartoli** se produiront les deux contre-ténors **Andreas Scholl** et **Philippe Jaroussky** ainsi que **Anne Sofie von Otter**. **Giovanni Antonini** dirige son **Giardino Armonico**.

OPÉRAS CONCERTANTS

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL: TAMERLANO

Le chef-d'œuvre de **Haendel**, *Tamerlano*, sera le deuxième opéra baroque de cet été. **Plácido Domingo** chantera la partie de Bajazet. Il se produira pour la première fois avec un ensemble jouant sur des instruments originaux : les Musiciens du Louvre · Grenoble, dirigés par **Marc Minkowski**. Le rôle-titre sera chanté par Bejun Mehta.

WOLFGANG A. MOZART: IL RE PASTORE

Il re pastore est un opéra peu connu de **Mozart**. **William Christie** en assurera la création avec l'orchestre La Scintilla de l'Opéra de Zurich, où il a été donné au cours de l'été 2011. L'Intendant Alexander Pereira s'est laissé convaincre de la nécessité de reprendre ce petit chef-d'œuvre sur la scène de la *Haus für Mozart* en grande partie à cause de l'interprétation du rôle d'Alexandre le Grand par **Rolando Villazón**.

| |
|--|
| YOUNG SINGERS PROJECT Engagement culturel Crédit Suisse |
|--|

Le Festival de Salzbourg a créé en 2008 une plateforme pour encourager les jeunes talents dans le domaine du chant, grâce au **Young Singers Project**. Des jeunes chanteurs et chanteuses sont choisis, au cours d'auditions de niveau international, pour participer au Young Singers Project et travailler à Salzbourg avec des artistes du Festival, dans le cadre d'une bourse d'études. Les cours abordent non seulement les aspects musicaux mais également les répétitions scéniques, le coaching linguistique et l'élargissement du répertoire. Ces rencontres et les liens avec la réalisation pratique dans le cadre du festival confèrent au programme d'encouragement du YSP un caractère exemplaire et international. Les membres du Young Singers Project se chargent des représentations d'*Opera viva* et de *La Flûte enchantée pour les enfants* (cf. prospectus pour les Jeunes). Ils collaborent ainsi aux productions de la Saison du Festival 2012.

Classes de maîtrise publiques avec Thomas Hampson, Christa Ludwig, Michael Schade et Helmut Deutsch. Au cours du concert de clôture, le 19 août 2012, les jeunes chanteurs se présenteront au public. www.salzburgfestival.at/ysp



LES CONCERTS

OUVERTURE SPIRITUELLE

L'OUVERTURE SPIRITUELLE sera l'occasion de faire se rencontrer chaque année des œuvres religieuses de compositeurs catholiques et protestants avec des œuvres issues d'autres grandes religions. Elle commencera en 2012 par un concert de **Sir John Eliot Gardiner** qui dirigera *The Creation* de Joseph Haydn.

Pour la première année, en 2012, la **foi juive** jouera un rôle prédominant, au cours de trois concerts de l'**Orchestre Philharmonique d'Israël** sous la direction de **Zubin Mehta**.

Mozart, dont l'œuvre doit toujours être au centre du Festival de sa ville natale, revient, entre autres, avec une Litanie du Saint-Sacrement et la *Missa longa* données à la Cathédrale. À cette occasion, le Musée de la Cathédrale nous a donné l'autorisation d'accrocher dans la Cathédrale les gobelins historiques qu'il possède, pour retrouver les conditions acoustiques dont jouissait **Mozart**, lorsqu'il y donnait ses messes. **Nikolaus Harnoncourt** dirige pour cet événement son **Concentus Musicus Wien** et le **Chœur Arnold Schoenberg**. L'**Orchestre Philharmonique de Vienne** jouera également un rôle éminent dans l'OUVERTURE SPIRITUELLE. Il donnera pour son premier programme la *Symphonie des Psaumes* de Stravinsky, sous la direction de **Valery Gergiev**. Avec la *Messe solennelle* de **Berlioz**, l'Orchestre Philharmonique reprendra ce fil conducteur à une date ultérieure, sous la direction de **Riccardo Muti**. L'**Orchestra Mozart**, créé en 2004, fêtera son début au Festival sous la direction de son directeur artistique **Claudio Abbado**. Le programme associe la première messe connue de Mozart, la *Messe de l'Orphelinat*, qui date de 1768, à la dernière composition de Schubert pour ce genre.

L'OUVERTURE SPIRITUELLE rayonne également sur les cycles suivants :

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE

Avec quatre productions d'opéras et un cycle de concerts, l'**Orchestre Philharmonique de Vienne** est au centre du Festival de Salzbourg. Les concerts symphonique conduisent ses musiciens non seulement dans la Grande Salle du Festspielhaus, mais également – en petite formation – dans la Grande Salle de la Fondation Mozarteum.

L'œuvre qui ouvre la série de concerts de l'Orchestre Philharmonique constitue une transition avec l'OUVERTURE SPIRITUELLE : **Valery Gergiev** dirige la *Symphonie des Psaumes* de Stravinsky, une œuvre aussi insolite que poignante, qui résulte de la mise en musique de trois

psaumes de l'Ancien Testament. Le reste du programme est également dû à des compositeurs russes : Les *Chants et Danses de la Mort* de **Modeste Moussorgski**, interprétés exceptionnellement par une voix aiguë, celle du ténor russe **Sergeï Semishkur**. Le concert se terminera par la Cinquième Symphonie de **Sergeï Prokofiev**.

Les concerts dirigés par **Mariss Jansons** sont centrés sur la musique du XIX^{ème} siècle : Dans son *Don Juan*, d'après Nikolaus Lenau, **Richard Strauss** a prouvé dès l'âge de 24 ans sa grande maîtrise dans le genre du Poème symphonique. La Première Symphonie d'un des plus éminents défenseurs de la musique absolue, **Johannes Brahms**, lui sera confrontée. Entre ces deux œuvres, les *Wesendonck-Lieder* de **Richard Wagner**, tout imprégnés de l'atmosphère de *Tristan*, seront interprétés par la soprano suédoise **Nina Stemme**.

Outre les poèmes symphoniques *Les Préludes* et *Du berceau à la tombe* de **Franz Liszt**, **Riccardo Muti** dirigera la *Messe solennelle* composée à l'âge de 20 ans par **Hector Berlioz**. Ce dernier avait certes affirmé qu'il avait détruit la partition, sauf un mouvement, mais on en a retrouvé en 1992 une copie.

Bernard Haitink revient à Salzbourg avec deux grandes œuvres de référence de la musique. Le quatrième Concerto pour piano de **Beethoven** permet de retrouver le pianiste américain **Murray Perahia**, qui a reçu en 2011 le Prix de la critique du disque allemande. La deuxième partie du concert sera consacrée à la Neuvième Symphonie de **Bruckner**, demeurée inachevée.

Le programme du concert du 21 août 2012, dans le cadre de la série SALZBURG CONTEMPORARY, est exceptionnel. L'**Orchestre Philharmonique de Vienne** y participera dans une formation de chambre : entre le Concerto de chambre d'**Alban Berg** et la *Gran Partita* de **Mozart**, qui offre un tout autre éventail expressif, nous assisterons à la création mondiale d'une œuvre commandée par le Festival de Salzbourg, qui se réfère à la sérénade de Mozart. **Heinz Holliger** en est le compositeur, et c'est lui qui dirigera personnellement tout le concert.

SALZBURG CONTEMPORARY

À partir de 2013, le compositeur auquel le Festival de Salzbourg aura confié la composition d'un opéra sera au centre de notre série SALZBURG CONTEMPORARY. À une date proche de la création, nous présenterons ses œuvres dans un vaste cadre, confrontées à celles d'autres personnalités du monde des compositeurs.

En 2012, l'accent est mis sur **Bernd Alois Zimmermann**, **Witold Lutosławski** et **Heinz Holliger**. L'opéra *Les Soldats* de Zimmermann s'élève contre la répression et l'injustice. L'œuvre fait office de création en 2012. Par ailleurs, les rapports privilégiés qu'entretient ce compositeur avec les thèmes religieux établissent un lien avec l'OUVERTURE SPIRITUELLE.

Citons pour exemple son *Ekklesiastische Aktion (Action ecclésiastique)*, qui sera interprétée par le NDR Sinfonieorchester sous la direction de Christoph Eschenbach. Le Concerto pour trompette *Nobody knows the trouble I see* de Zimmermann, qui s'élève contre le racisme, est le pivot central du concert proposé par **Heinz Holliger** avec le RSO Wien, qui permettra la rencontre des trois compositeurs dont nous proposons le portrait dans SALZBURG CONTEMPORARY en 2012.

Le programme comprendra *Atembogen für Orchester* de **Holliger**, le *Double concerto pour hautbois, harpe et orchestre à cordes* qui lui a été dédié par **Lutosławski**, ainsi que le *Concerto pour violoncelle et orchestre* du compositeur polonais.

Au cours de deux concerts dans la Kollegienkirche, le **Klangforum Wien** met également l'accent sur Zimmermann et Lutosławski, mais leurs œuvres seront confrontées à celles de **Berio, Boulez, Dallapiccola, Eisler, Ligeti** et **Stravinsky**. Les *Folk Songs* de Berio seront interprétés par **Elīna Garanča**.

Lutosławski sera par ailleurs éminemment représenté dans trois concerts de nos ORCHESTRES INVITÉS : le **Cleveland Orchestra**, sous la direction de **Franz Welser-Möst**, confrontera le *Concerto pour Orchestre* de **Lutosławski** et son *Concerto pour piano et orchestre* avec le soliste **Krystian Zimerman**, aux six Poèmes symphoniques *Má vlast (Ma Patrie)* de **Bedřich Smetana**, le compatriote de Dvořák. L'**Orchestre Philharmonique de Berlin** permettra d'entendre la Symphonie N° 3 de Lutosławski, sous la baguette de **Sir Simon Rattle**.

Heinz Holliger était très lié avec Bernd Alois Zimmermann. Par ailleurs, il est une sorte d'*uomo universale* en tant qu'interprète, compositeur, chercheur et exégète, et c'est pour toutes ces qualités que nous sommes heureux d'avoir obtenu sa collaboration pour SALZBURG CONTEMPORARY. Ainsi son *Scardanelli-Zyklus*, qui n'a encore jamais été interprété à Salzbourg, sera-t-il donné intégralement sous sa direction dans la Kollegienkirche.

Le **Zehetmair Quartett**, au centre d'un vaste concert de musique de chambre, unira notamment les *Trois Esquisses pour Violon et Alto* de Holliger, composées dans la même « scordatura » que la *Sinfonia concertante* K. 364 de Mozart, et la création mondiale d'une œuvre de Gustav Friedrichsohn, qui sera une belle découverte. On entendra aussi au cours de ce concert le *Quatuor pour hautbois* d'**Elliott Carter**, le *Quatuor pour hautbois* de **Mozart** et le *Quatuor à cordes N° 2* de Holliger, dédié à Carter.

Nous avons pu convaincre Heinz Holliger de composer une œuvre en relation avec la *Sinfonia concertante* citée plus haut, et qui sera portée sur les fonts baptismaux dans le cadre d'une MATINÉE MOZART. À la demande du Festival de Salzbourg, **Georg Friedrich Haas** composera une œuvre symphonique inspirée par le Concerto pour cor K. 412 de Mozart. Il sera créé sous la direction de **Michael Gielen**, également dans le cadre d'une MATINÉE MOZART.

L'**Orchestre Philharmonique de Vienne** est naturellement intégré au cycle SALZBURG CONTEMPORARY : au cours d'un concert dans la Grande Salle de la Fondation Mozarteum, une œuvre de Heinz Holliger sera « mise en contrepoint » avec la *Gran Partita* de **Mozart** et le *Concerto de chambre pour piano et violon avec 13 instruments à vent* d'**Alban Berg**.

Thomas Zehetmair, Thomas Demenga et **Ruth Killius** se consacreront aux grandes *Sonates en solo* de **Bernd A. Zimmermann**, pour *Violon seul (Hommage à Bach)*, pour *Violoncelle seul* et pour *Alto solo*. Ils les confronteront à des œuvres en solo de **Jean-Sébastien Bach** et **Giacinto Scelsi**.

Dans un CONCERT POUR LES FAMILLES, **Johannes Kalitze** dirige l'oem – oesterreichisches ensemble für neue musik – dans une interprétation de *Die fromme Helene (La pieuse Hélène)* de **Bernd A. Zimmermann** d'après Wilhelm Busch – un « Rondo popolare » pour récitant et ensemble – et *1. Kleinkantate für mittlere Stimme (Chansonnier) und Instrumente (1^{ère} Petite Cantate pour voix médiane (Chansonnier) et instruments)* de **Friedrich Cerha**.

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES / THÈME CENTRAL DVOŘÁK / CYCLE QUATUOR HAGEN

La Messe en ré majeur d'**Antonín Dvořák** marque le début de notre cycle AU-DELÀ DES FRONTIÈRES, centré sur **Dvořák** et des compositeurs tchèques. Il les fera dialoguer avec des œuvres de Bach, et aussi de Brahms, Liszt, Messiaen, Mantovani, Reimann et Schubert.

Avec les *Chants bibliques* de Dvořák, **Magdalena Kožená** jettera un pont entre les œuvres religieuses et profanes, de même que **Matthias Goerne** avec un programme de lieder de Dvořák et Brahms.

On pourra par ailleurs entendre de nombreuses perles de la musique de chambre de Dvořák : au cours de deux concerts, *Les Cyprès* seront interprétés dans la version vocale précoce tout comme dans la version plus tardive pour quatuor à cordes, ainsi que son *Quatuor en mi bémol majeur*, ses pièces romantiques pour violoncelle et piano, et son *Quintette pour piano en la majeur*, qui seront mis en lumière avec des œuvres de ses compatriotes **Josef Suk**, **Bohuslav Martinů**, **Leoš Janáček** et **Bedřich Smetana**. Le célèbre *Trio Dumky* de Dvořák ne manquera pas à l'appel et sera interprété par le **Trio Wanderer**.

Le *Quatuor américain* de Dvořák, les *Lettres intimes* de Janáček, *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert seront au programme de deux concerts du **Quatuor Hagen**, et mettront en relation la danse et la musique de chambre. La chorégraphie est confiée à **Heinz Spoerli** qui aime se laisser inspirer par ce genre de constellation peu commune.

Le **Quatuor Hagen**, qui aura cet été un **cycle propre**, se produira par ailleurs au cours d'un concert où il rencontrera d'autres remarquables solistes pour interpréter la *Symphonie de chambre op. 9* de Schoenberg sous la baguette de **Daniel Harding**, et le *Quintette pour clarinette* de **Mozart** avec **Sabine Meyer**. En outre, le Quatuor Hagen donnera cette année les deux premières parties de son cycle consacré à tous les Quatuors à cordes de **Beethoven**.

BEETHOVEN CYCLE PLURISECTORIEL

Tout comme les œuvres de Bach, Mozart, Dvořák et les trois compositeurs de notre cycle SALZBURG CONTEMPORARY, un portrait de l'œuvre de **Beethoven** sera proposé cet été dans un cycle plurisectoriel.

Les trois Concertos pour piano et orchestre N° 3, 4 et 5 de **Beethoven** seront interprétés par **Radu Lupu** avec **Christoph Eschenbach** à la tête du **Schleswig-Holstein Festival Orchester**, **Murray Perahia** comme soliste avec l'**Orchestre Philharmonique de Vienne** sous la baguette de **Bernard Haitink**, et **Rudolf Buchbinder** avec **Zubin Mehta** et l'**Orchestre Philharmonique d'Israël**.

Maurizio Pollini donnera pour sa part les trois dernières Sonates pour piano de Beethoven.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le **Quatuor Hagen** commence cet été l'interprétation de tous les Quatuors à cordes de **Beethoven** et en propose les deux premières parties, tandis que **Leonidas Kavakos** interprète avec **Enrico Pace** toutes les Sonates pour violon et piano de ce compositeur, réparties sur trois soirées.

Daniel Barenboim propose les Symphonies N° 5 et 6 de Beethoven avec son **West-Eastern Divan Orchestra**.

On pourra entendre **András Schiff** interpréter au cours d'une même soirée les *Variations Goldberg* de **Jean-Sébastien Bach** et les *Variations sur un thème de Diabelli* de **Beethoven**.

CAMERATA SALZBURG autour du 100^{ème} ANNIVERSAIRE de SÁNDOR VÉGH

Cet été, nous voulons également évoquer le souvenir de **Sándor Végh**, cet interprète exceptionnel de Mozart, qui a marqué Salzbourg de son sceau comme aucun autre et a posé de nouveaux jalons dans l'interprétation musicale avec sa Camerata Academica. Le 17 mai 2012, Sándor Végh aurait 100 ans. En souvenir de ce grand musicien, ses amis les plus proches et ceux qui l'ont accompagné dans sa carrière musicale interpréteront au cours de deux grands concerts des œuvres de Bach et Mozart, ou Schubert et **Béla Bartók**, qui était ami de Végh.

Cours de maîtrise Open Chamber Music

En souvenir de Sándor Végh, qui nous a quitté il y a 15 ans, trois cours de maîtrise seront également donnés, au cours desquels des élèves de maîtrise de l'**International Musicians Seminar Prussia Cove** – créé par Végh en 1972 – travailleront des œuvres de musique de chambre de Mozart et de Schubert, sous la direction de **Steven Isserlis** et **András Schiff**.

RÉCITALS DE LIEDER / CONCERTS DE SOLISTES

Les interprètes des récitals de lieder seront, en 2012 : **Elīna Garanča**, **Magdalena Kožená**, **Thomas Hampson**, **Matthias Goerne**, **Thomas Quasthoff**, **Juan Diego Flórez** et **José Carreras**.

Dans le cadre des Concerts de solistes, **Krystian Zimerman** donnera un vaste programme consacré à **Debussy** – le jour-même de son 150^{ème} anniversaire, le 22 août 2012. **Daniel Barenboim** s'attaquera pour la première fois à un **Cycle Schubert** en trois parties, avec ses trois dernières sonates. Nous aurons en outre des concerts de solistes avec **Pinchas Zuckerman**, **András Schiff**, **Maurizio Pollini** et **Murray Perahia**, qui consacreront leurs récitals aux points forts de la programmation des concerts.

MATINÉES MOZART

L'œuvre de Mozart est toujours au centre des Matinées, et des solistes exceptionnels interprètent notamment des compositions rarement jouées de Mozart. Ce cycle connaît un élargissement, ne serait-ce que par le rallongement de la durée du Festival : La saison 2012 du Festival ne comptera pas moins de **sept Matinées Mozart**. En même temps, elles suivent les fils conducteurs de la dramaturgie des concerts. Les deux premières matinées s'insèrent dans l'OUVERTURE SPIRITUELLE et présenteront des œuvres sacrées de Mozart. Et deux autres programmes rapprocheront Mozart de la musique contemporaine – **œuvres commandées** à Heinz Holliger et Georg Friedrich Haas en **dialogue avec la musique de Mozart**, sous la devise de SALZBURG CONTEMPORARY.

Le Mozarteumorchester Salzburg sera dirigé par **Daniel Harding, Ivor Bolton, Adam Fischer, Heinz Holliger, Michael Gielen** et **Marc Minkowski**.

Nestlé et le Salzburg Festival YOUNG CONDUCTORS AWARD

Voici une initiative et un nouveau projet de coopération entre Nestlé et le Festival de Salzbourg, ainsi que le programme d'encouragement à la jeunesse. Ce prix doté de 15.000 € sera attribué pour la troisième fois en 2012.

Au cours du « Award Concert Weekend » (28 et 29 avril 2012), les trois finalistes dirigeront en public et dans la Felsenreitschule des concerts avec le Münchner Rundfunkorchester, le Mozarteumorchester Salzburg et la Camerata Salzburg.

À l'issue du concert, le Premier Prix sera décerné par un jury renommé, sous la présidence d'Ingo Metzmacher. La décision tiendra compte de l'interprétation d'œuvres de musique contemporaine, en plus du répertoire classique et romantique. Le lauréat dirigera le 12 août un concert avec le Gustav Mahler Jugendorchester.

www.salzburgfestival.at/nestle_yca

ORCHESTRES INTERNATIONAUX INVITÉS / GRAND FINAL

Le **Bal du Festival** sera encadré par de nombreux grands concerts au cours de la dernière semaine.

Outre deux récitals de lieder avec **Juan Diego Flórez** et **José Carreras** et une Matinée Mozart avec **Marc Minkowski, Ildar Abdrazakov** et **Dmitry Korchak** – tous en ce seul 23 août – les orchestres suivants seront les hôtes du Festival de Salzbourg :

Le **London Symphony Orchestra** sous la direction de **Valery Gergiev** avec *Solushka (Cendrillon)* de **Sergeï Prokofiev**, grâce à qui le compositeur put renouer avec le succès monumental de *Romeo et Juliette* : une partition grandiose, qui nous ravit, même en absence de danse.

Aux alentours de la première de *Giulio Cesare* de Haendel, **Il Giardino Armonico** sous la direction de **Giovanni Antonini** donnera tous les *Concertos brandebourgeois* de **Jean-Sébastien Bach**.

L'**Orchestre Philharmonique de Berlin** et **Sir Simon Rattle** proposeront la *Troisième Symphonie* de **Lutoslawski** et le *Deuxième Concerto pour piano* de Brahms avec **Yefim Bronfman**, cette composition gigantesque qui allie maîtrise formelle et sensibilité profonde.

Le **Cleveland Orchestra** et **Franz Welser-Möst**, son Music Director, font écho au cycle AU-DELÀ DES FRONTIÈRES avec deux programmes de musique purement slave. Autour de *Ma Patrie* de Bedřich Smetana.

Le **Gewandhausorchester Leipzig** revient à Salzbourg après 25 ans. Sous la direction de **Riccardo Chailly**, il consacrera son concert à la *Sixième Symphonie* de **Mahler** – que l'on nomme « tragique ». Les musiciens ont de tout temps particulièrement apprécié cette œuvre. Ainsi Alban Berg émit-il le jugement suivant : « Il n'y a qu'une VI^{ème} – malgré la Pastorale ».

La *Première Symphonie* de **Mahler** – compositeur cher au cœur de **Mariss Jansons** – doit sa particularité en grande partie au fait qu'elle a été conçue à l'origine comme un poème symphonique. Jansons dirige le **Concertgebouworkest Amsterdam**. **Leonidas Kavakos** est le soliste du *Deuxième Concerto pour violon* de **Bartók**, qui réunit des tendances néo-classicistes à des éléments folkloriques.

En 2012, **Daniel Barenboim**, directeur musical de la Scala de Milan, amène pour la première fois à Salzbourg l'**Orchestra e Coro del Teatro alla Scala**. Le programme comprend la *Messa da Requiem* de **Verdi** avec le quatuor de solistes **Anja Harteros, Elīna Garanča, Jonas Kaufmann** et **René Pape**. Cette œuvre mettra un point final au cadre sacré de nos programmes de concerts.

Alexander Pereira & Matthias Schulz

FESTIVAL DE SALZBOURG 2012



ŒUVRES COMMANDÉES / CRÉATIONS MONDIALES 2012

FESTIVAL DE LA PENTECÔTE DE SALZBOURG

28 mai 2012, 18.00 heures, Grande Salle du Festspielhaus

Anton Rubinstein (1829–1894) : Ouverture d'*Antonius und Kleopatra* op. 116

Rodion Chédrine (*1932) : « Kleopatra i zmeja » (Cléopâtre et le serpent),
Scène dramatique pour soprano et orchestre symphonique

Commande du Festival de la Pentecôte de Salzbourg

Charles Gounod (1818–1893) : Musique de ballet pour l'opéra *Faust* (1868)

Jules Massenet (1842–1912) : Méditation et Air « Dis-moi que je suis belle » de
l'opéra *Thaïs* (1894)

Sergeï Prokofiev (1891–1953) : Musique de scène de *Nuits égyptiennes* (1934)

Valery Gergiev

Anna Netrebko

Chulpan Khamatova, Yevgeny Mironov

Orchestre du Théâtre Mariinski, St-Petersbourg

FESTIVAL DE SALZBOURG

23 juillet 2012, 20.00 heures, St-Pierre

Johannes M. Staud : Œuvre commandée par le Festival de Salzbourg, Création mondiale

Wolfgang A. Mozart : Messe en ut mineur K. 427

Christiane Karg, Martina Janková, Michael Schade, Christof Fischesser
accentus

Camerata Salzburg

Laurence Equilbey, Chef d'orchestre

Une manifestation de la Fondation Mozarteum de Salzbourg en collaboration avec le Festival de Salzbourg.

11 et 12 août 2012, 11.00 heures, Stiftung Mozarteum – Grande Salle

Luigi Dallapiccola : Piccola musica notturna (1954)
W. A. Mozart : Sinfonia concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur
K. 364

Heinz Holliger : Œuvre commandée par le Festival de Salzbourg, Création mondiale

Wolfgang A. Mozart : Serenade en sol majeur K. 525 – Une petite musique de nuit

Thomas Zehetmair, violon
Ruth Killius, alto
Mozarteumorchester Salzburg
Heinz Holliger, Chef d'orchestre

13 août 2012, 19.30 heures, Stiftung Mozarteum – Grande Salle

Wolfgang A. Mozart : Quatuor pour hautbois en fa majeur K. 370

Elliott Carter : Quatuor pour hautbois (2001)

Heinz Holliger : Trois esquisses pour violon et alto (2006)

**Gustav Friedrichsohn : Œuvre commandée par le Festival de Salzbourg,
Création mondiale**

Heinz Holliger : Quatuor à cordes N° 2 (2007) – To Elliott Carter

Robert Schumann : Quatuor à cordes N° 1 en la mineur op. 41/1

Heinz Holliger, hautbois
Zehetmair Quartett

21 août 2012, 18.00 heures, Stiftung Mozarteum – Grande Salle

Alban Berg : Concerto de chambre pour piano et violon avec 13 instruments à vent

Heinz Holliger : Œuvre commandée par le Festival de Salzbourg, Création mondiale

W. A. Mozart : Serenade pour 12 instruments à vent et contrebasse en si bémol majeur
K. 361 – Gran Partita

Alexander Lonquich, piano
Thomas Zehetmair, violon
Orchestre Philharmonique de Vienne
Heinz Holliger, Chef d'orchestre

25 et 26 août, 11.00 heures, Stiftung Mozarteum – Grande Salle

Wolfgang A. Mozart : Symphonie en mi bémol majeur K. 543

Wolfgang A. Mozart : Concerto pour cor et orchestre en ré majeur K. 412

**Georg Friedrich Haas : Œuvre commandée par le Festival de Salzbourg,
Création mondiale**

Wolfgang A. Mozart : Symphonie en sol mineur K. 550

Zoltán Mácsai, cor
Mozarteumorchester Salzburg
Michael Gielen, Chef d'orchestre

Salzburg contemporary

1

DI 24. Juli, 20.30 Uhr, Felsenreitschule

ZUBIN MEHTA *Dirigent*

Arnold Schönberg: Kol Nidre für Sprecher, gemischten Chor und Orchester g-Moll op. 39

Gustav Mahler: Kindertotenlieder

Noam Sheriff: Mechaye Hametim (Auferweckung der Toten) – Symphonie für Tenor, Bariton, Kinderchor, Männerchor und Orchester (1985)

CARL HIEGER *Tenor*

THOMAS HAMPSON *Bariton*

Salzburger Festspiele Kinderchor

The Collegiate Choral

Israel Philharmonic Orchestra

2

SA 28. Juli, 20.30 Uhr, Kollegienkirche

HEINZ HOLLIGER *Dirigent*

Witold Lutoslawski: Doppelkonzert für Oboe, Harfe und Streichorchester (1980)

Heinz Holliger: Atembogen für Orchester (1974/75)

Bernd A. Zimmermann: „Nobody knows de trouble I see“ für Trompete in C und Orchester (1954)

Witold Lutoslawski: Konzert für Violoncello und Orchester (1970)

HEINZ HOLLIGER *Oboe*

URSULA HOLLIGER *Harfe*

HAKAN HARDENBERGER *Trompete*

ANITA LEUZINGER *Violoncello*

ORF Radio-Symphoniorchester Wien

3

DI 31. Juli, 20.30 Uhr, Kollegienkirche

PABLO HERAS-CASADO *Dirigent*

Witold Lutoslawski: Mini-Ouvertüre für Blechbläserquintett (1982)

Luigi Dallapiccola: Piccola musica notturna (1954)

Witold Lutoslawski: Tanzpräliminien für Klarinette, Harfe, Klavier, Schlagzeug und Streichorchester (2. Fassung, 1955)

Luciano Berio: Folk Songs für Mezzosopran und sieben Instrumente (1964)

Witold Lutoslawski: Drei Fragmente für Flöte und Harfe (1953)

Pierre Boulez: Dérive 1 für sechs Instrumente (1984)

Witold Lutoslawski: Chain 1 für 14 Instrumente (1983)

Niccolò Castiglioni: Risognanze für 16 Instrumente (1989)

ELINA GARANČA *Mezzosopran*

Klangforum Wien

4

SO 5. August, 20.30 Uhr, Kollegienkirche

HEINZ HOLLIGER *Dirigent*

Heinz Holliger: Scardanelli-Zyklus für Solo-Flöte, kleines Orchester, Tonband und gemischten Chor (1973/1991)

FELIX RENGGLI *Flöte*

Latvian Radio Choir

Ensemble Contrechamps

5

DI 7. August, 19.30 Uhr, Große Universitätsaula

Bernd A. Zimmermann: Sonate für Violine solo (1951) – Hommage à Bach
Johann S. Bach: Sonate für Violine solo Nr. 3 C-Dur BWV 1005

Bernd A. Zimmermann: Sonate für Viola solo (1955)

Giacinto Scelsi: Manto für Viola solo (1957)

Johann S. Bach: Suite für Violoncello solo Nr. 6 D-Dur BWV 1012

Bernd A. Zimmermann: Sonate für Violoncello solo (1960)

THOMAS ZEHETMAIR *Violine*

RUTH KILLIUS *Viola*

THOMAS DEMENGA *Violoncello*

6

FR 10. August, 20.30 Uhr, Kollegienkirche

JOHANNES KALITZKE *Dirigent*

Bernd A. Zimmermann: Suite aus *Das Gelb und das Grün* (1952)

György Ligeti: *Mysteries of the Macabre* für Solo-Trompete und Kammerorchester (1974/77; 1992)

Bernd A. Zimmermann: Un „petit rien“ (1964)

Hanns Eisler: Suite Nr. 3 op. 26 aus der Musik zu dem Film *Kühle Wampe*

Igor Strawinsky: *Dumbarton Oaks* – Concerto in Es

Bernd A. Zimmermann: *Metamorphose* (1954)

Klangforum Wien

7

SA 11., SO 12. August, 11.00 Uhr, Stiftung Mozarteum – Großer Saal

HEINZ HOLLIGER *Dirigent*

Luigi Dallapiccola: Piccola musica notturna (1954)

Wolfgang A. Mozart: Sinfonia concertante für Violine, Viola und Orchester Es-Dur KV 364

Heinz Holliger: Auftragswerk der Salzburger Festspiele

Wolfgang A. Mozart: Serenade G-Dur KV 525 – Eine kleine Nachtmusik

THOMAS ZEHETMAIR *Violine*

RUTH KILLIUS *Viola*

Mozarteumorchester Salzburg

8

SO 12. August, 20.00 Uhr, Felsenreitschule

CHRISTOPH ESCHENBACH *Dirigent*

Alban Berg: Drei Orchesterstücke op. 6

Franz Schubert: An Sylvia D 891 (orchestriert von unbekanntem Autor) · Memnon D 541 (orchestriert von J. Brahms) · Gruppe aus dem Tartarus D 583 (orchestriert von J. Brahms) · Der Wegweiser D 911/20 (orchestriert von A. Webern und M. Goerne) · Im Abendrot D 799 (orchestriert von M. Reger) · Tränenregen D 795/10 (orchestriert von A. Webern) · Erlkönig D 328 (orchestriert von M. Reger)

Bernd A. Zimmermann: Ich wandte mich und sah an alles Unrecht, das geschah unter der Sonne – Ekklesiastische Aktion für zwei Sprecher, Bass-Solo und Orchester (1970)

MATTHIAS GOERNE *Bariton*

ULRICH MATTHES *Sprecher*

PETER STEIN *Sprecher*

NDR Sinfoniorchester

9

MO 13. August, 19.30 Uhr, Stiftung Mozarteum – Großer Saal

Wolfgang A. Mozart: Oboenquartett F-Dur KV 370

Elliott Carter: Oboenquartett (2001)

Heinz Holliger: Drei Skizzen für Violine und Viola (2006)

Gustav Friedrichsohn: Auftragswerk der Salzburger Festspiele

Heinz Holliger: Streichquartett Nr. 2 (2007) – To Elliott Carter

Robert Schumann: Streichquartett Nr. 1 a-Moll op. 41/1

HEINZ HOLLIGER *Oboe*

Zehetmair Quartett

10 FAMILIENKONZERT

MI 15. August, 15.00 Uhr, Große Universitätsaula

JOHANNES KALITZKE *Dirigent*

Bernd A. Zimmermann: *Die fromme Helene* von Wilhelm Busch als „Rondo popolare“ für Sprecher und Ensemble (1957)

Friedrich Cerha: 1. Keintate für mittlere Stimme (Chansonnier) und Instrumente (1980/82)

HORST MARIA MERZ *Sprecher*

oenm • oesterreichisches ensemble für neue musik

11

DI 21. August, 18.00 Uhr, Stiftung Mozarteum – Großer Saal

HEINZ HOLLIGER *Dirigent*

Alban Berg: Kammerkonzert für Klavier und Geige mit 13 Bläsern

Heinz Holliger: Auftragswerk der Salzburger Festspiele

Wolfgang A. Mozart: Serenade für 12 Bläser und Kontrabass

B-Dur KV 361 – Gran Partita

ALEXANDER LONQUICH *Klavier*

THOMAS ZEHETMAIR *Violine*

Wiener Philharmoniker

Salzburg contemporary is sponsored by Roche

BERLINER PHILHARMONIKER

SO 26. August, 21.00 Uhr, Großes Festspielhaus

Johannes Brahms: Konzert für Klavier und Orchester Nr. 2 B-Dur op. 83

Witold Lutoslawski: Symphonie Nr. 3 (1982/83)

SIR SIMON RATTLE *Dirigent*

YEFIM BRONFMAN *Klavier*

THE CLEVELAND ORCHESTRA 1

DI 28. August, 21.00 Uhr, Großes Festspielhaus

Witold Lutoslawski: Konzert für Orchester (1950/54)

Bedřich Smetana: Má vlast (Mein Vaterland) I

1. Vylehrad - 2. Vltava (Die Moldau) - 3. Šárka -

4. Z českých luhů a hájů (Aus Böhmens Hain und Flur)

FRANZ WELSER-MÖST *Dirigent*

THE CLEVELAND ORCHESTRA 2

MI 29. August, 20.00 Uhr, Großes Festspielhaus

Bedřich Smetana: Má vlast (Mein Vaterland) II

5. Tábore - 6. Blaník

Witold Lutoslawski: Konzert für Klavier und Orchester (1988)

D. Schostakowitsch: Symphonie Nr. 6 b-Moll op. 54

FRANZ WELSER-MÖST *Dirigent*

KRYSTIAN ZIMMERMAN *Klavier*



LE THÉÂTRE

AVANT-PROPOS

Je suis très heureux de pouvoir vous présenter pour la première fois le programme de théâtre du Festival de Salzbourg. Et comme c'est la première fois, je me permets de préciser ici l'idée simple et fondamentale qui nous a guidés pour la conception de ce programme – au-delà de considérations plus complexes et structurelles sur les contenus.

Nous croyons qu'un festival doit être une fête. Non pas pour soi-même, mais pour le théâtre. Sa mission est d'aborder de manière festive des sujets donnés. C'est en cela que les préoccupations d'un festival divergent de celles d'autres manifestations.

Les festivals sont les dimanches du théâtre, si leur programmation est exemplaire.

Mais ce but ne saurait être atteint que si la programmation ne se contente pas simplement de promouvoir la polyphonie entre les artistes, les œuvres, les intérêts et les genres les plus divers, mais qu'elle cherche à les présenter de manière consciente. En effet le théâtre, comme tout ce qui vit, a de multiples facettes, souvent contradictoires, et se dérobe donc – Dieu soit loué – à toute sorte d'uniformisation. Il ressemble avant tout à ceux qui le font, pour se refléter lui-même et les refléter en lui. Il est comme nous tous ancré dans le temps, et comme nous, il est non seulement créé et défini par le temps, mais simultanément confirmé ou récusé, – et en sortira certainement toujours vainqueur.

Les anciens Grecs, selon Nietzsche, étaient superficiels – par profondeur. Dans ce sens, j'admets volontiers ma superficialité si elle jouit de la beauté de cette polyphonie, même si ce n'est qu'à son corps défendant.

Il n'y aura donc pas de points communs dans le contenu, la forme ou l'esthétique des programmes que j'ai le plaisir de créer pour le Festival de Salzbourg, mais nous proposerons des productions à même de générer un dialogue naturel entre elles, même si elles ont des origines très éloignées.

Quelles que soient les prémisses de chaque tâche, lorsque cette dernière est traitée avec conséquence et reconnaissable, présentée avec passion et virtuosité, si elle veut atteindre son public et y parvient, si elle veut le toucher et y parvient, alors elle est – tout au moins – légitime.

J'espère que nous réussirons à proposer de nombreuses représentations de ce genre pour témoigner en faveur du théâtre, pour fêter le théâtre. C'est, me semble-t-il, la plus belle tâche de ceux qui ont le bonheur d'être responsables de « Festivals ». Voici donc les artistes et les productions si diverses du Festival 2012.

Sven-Eric Bechtolf



CONCEPTION DU THÉÂTRE

Les déclarations d'intention, surtout lorsqu'elles touchent au domaine du travail artistique et de sa programmation, sont généralement assez abstraites et doivent accepter d'être mesurées tôt ou tard à la réalité – c'est-à-dire à la qualité de leurs résultats. Répondent-elles à la programmation postulée ? C'est secondaire. Il importe en premier lieu de savoir si elles sont réussies.

Si l'on veut promouvoir un programme, on sera bien inspiré de garder une certaine retenue. J'espère ne pas faire une entorse à cette retenue en avouant que lors des travaux préparatifs pour Salzbourg, nous nous sommes attachés de très près à l'un des membres fondateurs du Festival, **Max Reinhardt** – bien entendu !

S'il me fallait résumer brièvement pourquoi ce personnage nous fascine – en particulier en ce qui concerne la programmation – je dirais : il était l'homme des jours de fête. Il cherchait toujours l'exceptionnel, le hors du commun – comme le prouvent, mais pas seulement, ses projets théâtraux.

On l'a nommé l'« enchanteur », et il voulait vraiment enchanter. Son théâtre devait toujours planer « une main au-dessus du sol ». Ses contradicteurs l'accusaient d'« escapisme », de vouloir échapper à la réalité en se réfugiant dans le théâtre, et de bannir la réalité hors du monde pour pouvoir continuer à faire du théâtre, sans tenir compte de cette même réalité. C'est peut-être vrai, mais à mon avis, Reinhardt voulait seulement, et parfois au prix de ce que l'on nomme le monde contemporain, « célébrer » l'énigme de la « vie » et ses protagonistes – les hommes, aveugles et perpétuellement en quête de quelque chose. Ou comme le disait Egon Friedell, son dramaturge et collègue : « L'art est toujours une glorification ! »

Quiconque travaille à Salzbourg a l'obligation et, à mon sens, le devoir de ne pas rejeter cet emphase propre à Reinhardt ni son approche des « jours de fête ».

Que ou qui doit alors fêter le Festival ?

Bien sûr, pas soi-même, mais le théâtre. Sa mission est de traiter solennellement la cause en elle-même. C'est là que réside la différence avec les intérêts justifiés d'autres manifestations. Les festivals sont les dimanches du théâtre si leur programmation est exemplaire.

Mais ce but ne saurait être atteint que si cette programmation ne se satisfait pas uniquement de promouvoir la polyphonie entre les artistes, les œuvres, les intérêts et les genres les plus divers, mais qu'elle cherche à les présenter de manière consciente.

Toutefois, pour ne pas tomber dans le lieu commun, nous avons défini comme architecture de notre programme les **dix thèmes centraux** suivants :

1. Nous sommes bien conscients que tous nos projets et nos plans ne valent que par la **qualité des artistes**.

La première règle de nos programmes, et elle est essentielle, réside dans l'engagement d'**artistes de tout premier ordre** pour le Festival

2. **Les grandes pièces du répertoire** doivent naturellement figurer dans notre programmation. La raison en est évidente : elles sont le système de référence de notre culture théâtrale et le point de repère qui nous sert d'orientation. Elles doivent de ce fait continuer à éveiller notre intérêt et s'imposer comme une évidence à toutes les générations.

3. Notre programme doit participer au **soutien de jeunes auteurs, si possible autrichiens**. Ceux-ci personnifient le présent et l'avenir du théâtre et lui ouvriront tout grand les portes en temps venu.

Nous voulons nous limiter à un choix national, autant que possible, en vertu de notre responsabilité d'institution culturelle parmi les plus représentatives d'Autriche. Nous souhaitons en outre que l'auteur choisi chaque été joue le rôle de **chroniqueur du Festival**, de sorte que nous puissions publier ultérieurement – espérons-le – une chronique en cinq volumes.

Nous avons pour cette raison conclu un accord avec l'éditeur salzbourgeois Jung & Jung que nous remercions ici pour son intérêt et son obligeance.

4. L'accent doit être mis aussi sur les **créations**, entreprises imaginées par nos soins, franchissant les limites des genres ou les réunissant.

Il s'agira de projets qui ne seraient pas facilement réalisables dans le théâtre quotidien, et qui devraient être conçus spécialement ou aussi exclusivement que possible pour le Festival.

5. Autre thème programmatique de longue haleine lui aussi : l'**intégration de productions et d'artistes internationaux**. Salzbourg a la prétention d'être un festival international, et pour répondre à cette exigence, il est nécessaire d'opérer un échange fructueux avec d'autres formes et traditions théâtrales.

6. La programmation d'une **pièce pour enfants** sera un axe essentiel, mais pas uniquement parce que ces derniers représentent le public de demain. Pour les enfants, le théâtre peut être tout aussi important et stimulant que jouer et apprendre. Nous nous souvenons sans doute tous de notre première visite au théâtre et des impressions qui ont été les nôtres. Nous espérons que ces pièces pour enfants feront également le bonheur des adultes, quel que soit leur âge.

7. Le processus d'illusion et de désillusion, principe constitutif du théâtre, n'est nulle part mieux mis en évidence que dans le genre si naïf au premier abord qu'est le **Théâtre de poupées**.

Le théâtre fait appel à la fantaisie du public, c'est elle qui fait l'événement. Tout ce qui fait le théâtre est en quelque sorte imperceptible et résulte de l'étroite interaction entre la scène et le public. Les deux partenaires de ce dialogue – artistes et public – peuvent échouer. Tous deux, acteurs et spectateurs, créent le théâtre, et tous deux sont dépendants du raffinement de leur perception. Le Festival peut proposer un exemple sensuel de ce dialogue, tout particulièrement avec le théâtre de poupées.

8. Grâce au généreux soutien de Montblanc, le projet **Young Directors Project**, qui nous tient très à cœur, va pouvoir continuer.

Avec YPD, nous voulons créer une voie médiane entre **Soutien et Présentation**.

C'est pourquoi nous montrerons des productions qui ont déjà connu le succès, mais nous soutiendrons aussi des artistes, certes prometteurs mais encore peu connus. Nous prévoyons donc de produire deux pièces chaque année, et de reprendre deux mises en scène qui ont connu le succès auprès d'un public critique.

À l'occasion, nous inviterons également des productions hors concours, pour représenter de manière exemplaire la nouveauté et la recherche, même si elles ne correspondent pas aux critères d'âge du règlement.

Pour que YDP réussisse, il sera indispensable de porter l'attention sur les jeunes artistes. Nous envisageons donc, en collaboration avec CIRCUS, le bureau de communication et de conception d'Innsbruck, de publier un magazine nommé « Close Up », qui permettra de présenter de jeunes artistes en « grand format ». Ce projet est également soutenu par Montblanc auquel nous sommes très redevables.

Le neuvième point programmatique, également récurrent chaque été, sera d'établir un **lien dramaturgique et des relations transversales avec l'opéra et les programmes de concerts**, pour obtenir un approfondissement des principaux axes du programme du Festival.

Bien sûr, tous ces points peuvent être réunis et former une entité. Par exemple si un auteur autrichien écrit un singspiel créé par un metteur en scène espagnol dans le cadre de YDP. Cet exemple est, bien sûr, totalement gratuit.

Le dixième point récurrent est naturellement **Jedermann**.

Nous voudrions continuer à présenter la mise en scène de Christian Stückl, remaniée en 2010, avec Nicholas Ofczarek dans le rôle-titre.

Le thème central de « Jedermann » est, selon nous, naturellement lié à la conception religieuse de notre société occidentale à laquelle il sert de « Memento mori ». En d'autres termes : nous n'avons pas peur des liens confessionnels de cette pièce. Il s'agit bel et bien d'une sorte de Mystère ou de « Morality-Play » – même s'il ne fait que s'en inspirer – à quoi bon et pourquoi le taire ?

Nous croyons de plus que l'esprit de Reinhardt, qui continue à habiter cette pièce, peut servir de marque d'identification à tout le Festival.

La saison 2012 a commencé depuis longtemps pour nous et je profite de cette petite déclaration pour remercier tous les collaborateurs du Festival de Salzbourg pour leur soutien, plus particulièrement ma collaboratrice personnelle Constanze Albert, la directrice du Bureau du Théâtre et notre dramaturge David Tushingham.

Je remercie également Alexander Pereira qui nous a confié cette tâche et naturellement Helga Rabl-Stadler qui a grandement facilité notre travail par son soutien amical et ses conseils compétents.

Sven-Eric Bechtolf



LE THÉÂTRE

Heinrich von Kleist: LE PRINCE DE HOMBOURG

Patrie et Cour : Kleist a qualifié sa pièce de « patriotique », il l'a dédiée à la belle-sœur du roi et l'a fait remettre à la Cour par sa cousine. Il avait choisi tout spécialement un sujet de l'histoire prussienne : la bataille de Fehrbellin, au cours de laquelle le Brandebourg avait vaincu les Suédois, en 1675, posant ainsi les jalons pour son accès au rang de force continentale. Et il terminait sa pièce par les mots : « Que tous les ennemis du Brandebourg mordent la poussière ! » – Mais la Cour resta muette.

C'était en septembre 1811. Deux mois plus tard, Kleist mettait fin à ses jours. Ce n'est que dix ans plus tard que devait avoir lieu la première représentation de cette pièce à Berlin, mais elle fut interdite. Lorsqu'elle eut enfin lieu, en 1828, elle fut retirée de l'affiche au bout de trois représentations, à la demande de la Cour – avec la mention que la pièce « ne devait plus jamais être donnée »...

... Nature et esprit : Le Prince et le Prince électeur personnifient le dualisme humain entre raison et instinct, moralité et sensualité. En se pliant au jugement du Prince électeur, le Prince semble accepter le rationalisme de la loi, mais tout ce que la pièce avait jusqu'alors mis en action pour s'y opposer n'est pas oublié ; au contraire, c'est le Prince – ce rêveur qui fait abnégation de soi – qui laisse la plus forte impression. La pièce porte à juste titre son nom, c'est lui le héros.

Si Kleist voulait écrire une pièce pour plaire à la Cour du roi, ce fut un échec grinçant. Mais c'est devenu un chef-d'œuvre sur le déchirement humain qui prouve sa modernité justement par ce qui déplut à la Cour.

Wolfgang Wiens

Heinrich von Kleist : LE PRINCE DE HOMBOURG

NOUVELLE MISE EN SCÈNE, Salzburger Landestheater

Réalisation : **Andrea Breth**, Décors : **Martin Zehetgruber**

Acteurs : **Peter Simonischek, Andrea Clausen, Katharina Lorenz, Udo Samel, August Diehl, Hans-Michael Rehberg, Roland Koch**, et autres

Henrik Ibsen : PEER GYNT

Invité : LA TEMPÊTE dans la version d'Irina Brook
d'après W. Shakespeare

La nationalité d'Irina Brooks, c'est le théâtre. L'artiste se sent à l'aise dans les théâtres des deux côtés de l'Atlantique. Elle a réalisé des mises en scène pour le Théâtre du Soleil et pour le Festival d'Avignon, et a reçu le prix de mise en scène le plus célèbre en France, le Prix Molière. Sa langue natale est certes l'Anglais, mais le passage d'une langue à l'autre, d'une culture ou d'une forme théâtrale à l'autre, lui semble simple comme bonjour.

Peer Gynt poursuit le héros dans le monde entier, de la prime jeunesse au grand âge, avant de revenir à la maison. Bien que l'œuvre ait été conçue comme poème dramatique, sans tenir particulièrement compte des nécessités de la scène, le premier chef-d'œuvre d'Ibsen comporte une pléthore de matériel dramatique, comme par exemple la scène où Peer, par son attitude impulsive et son insatiabilité, est précipité dans une multitude de mondes réels et mythiques, passant par le délire et la folie, par des scènes d'amour, de mort et de trolls. À partir de contes populaires traditionnels norvégiens, Ibsen brosse le portrait de ce personnage gigantesque qui tranche sur sa critique des caractères folkloriques et se transforme en l'un des récits les plus forts du XIX^{ème} siècle : voyages, colonisation et génie d'entreprise, avec en arrière-plan l'individualisme dépourvu d'âme.

Pour le Festival de Salzbourg, Irina Brook créera une nouvelle production de *Peer Gynt* en langue anglaise, avec un ensemble international typique de son style, issu de divers genres artistiques.

Henrik Ibsen : PEER GYNT

Dans une version d'Irina Brook en langue anglaise (avec surtitres en allemand)
NOUVELLE MISE EN SCÈNE, Perner-Insel Hallein, Réalisation : Irina Brook, décors :
Noëlle Ginefri

Pour permettre de mieux découvrir le travail d'Irina Brook, nous montrerons également sa mise en scène de *La Tempête*, version exubérante et drôle de la dernière grande pièce de Shakespeare, dans laquelle Prospero apparaît dans la cuisine, en magicien, propriétaire d'un restaurant italien. Cette production, interprétée en langue française par cinq comédiens seulement, utilise des éléments du cirque, du « slapstick » et de la clownerie : interprétation fraîche et vivante de cette histoire émouvante entre un père et sa fille, sur la magie, la puissance des éléments et la vengeance – avec une grandiose virtuosité des acteurs et une magnifique coordination des mouvements corporels.

Invité : LA TEMPÊTE

Dans une version en langue française d'Irina Brook d'après William Shakespeare (avec surtitres en Allemand), œuvre invitée, Perner-Insel Hallein, Réalisation Irina Brook, Décors :
Noëlle Ginefri

Händl Klaus / Franui: MES ABEILLES. UNE TROUÉE

Commande du Festival de Salzbourg / Création mondiale

Les abeilles n'ont pas de père : la reine et les ouvrières forment une population avide de butiner, c'est un vaste matriarcat. – Lukas vit seul avec sa mère dans une forêt. Il ne connaît pas son père ; l'enfant est certes doué pour le saut en longueur, mais ses sauts ne mènent à rien : sa mère se tait obstinément lorsqu'il s'enquiert de l'être inconnu qui se révèle depuis longtemps dans sa personnalité – dans cet enfant violent qui est élevé par la nature, selon les plans de sa mère. Lukas, maintenu dans une douleur fantôme, est bien obligé de se défendre, et « la nature » entre en action :

La cendre vole, lorsque Lukas saute. Il y a eu ici un horrible feu, le lieu du crime, gigantesque, est tout blanc et désert – la nature honnie est meurtrie. Quatorze ruches étaient disposées en bordure de la forêt, détruites par une main inconnue, elles ne sont maintenant plus que des moignons rougeoyants. Ce qui provoque l'intervention de Peter, un inspecteur tatillon – pour Lukas un père possible. Il vient élucider le problème peut-être forgé de toute pièce ? Enquêteur – allié de la mère – peut-être pour sa propre cause ?

Lorsque survient Wim, un apiculteur ambulancier, ancien repris de justice – « encore un père possible » – commencent les investigations que tous réclament. Mais chacun peut être soupçonné : tous sont des coupables possibles, vu la manière dont ils parlent et récupèrent des preuves. De ces traces, qui remontent très loin, et des conclusions qu'ils en tirent, naît une image frémissante, à laquelle ripostent les abeilles qui les entourent.

Händl Klaus

Händl Klaus (*1969 à Rum/Tyrol)

La *Petite Histoire des Oiseaux (Kleine Vogelkunde)*, pièce radiophonique (ORF), a été primée en 1996. Pour son recueil de narrations (*Legenden*), il a reçu le Prix de littérature de Rauris et le Prix Robert-Walser. Pour son film *Mars*, Händl Klaus a obtenu en 2008 le Léopard du meilleur premier film au Festival du Film de Locarno. En 2004, il a été élu meilleur auteur-espérance pour *Theater heute*, et en 2006 meilleur dramaturge de l'année.

Franui est le nom d'un alpage dans le petit village du Tyrol de l'Est, Innervillgraten, situé à 1402 mètres d'altitude, dans lequel ont grandi la plupart des dix musiciens de Franui. Pour la pièce *Mes abeilles. Une trouée* de Händl Klaus, Franui ajoute pour la première fois à sa batterie sonore exceptionnelle la voix aiguë d'un jeune garçon. L'activité musicale de l'essaim d'abeilles – du chant aigu de la reine au son métallique de la batterie utilisée par l'apiculteur pour récupérer son essaim – sert de point de départ à Franui pour inventer un monde musical dans lequel les éléments familiers s'obscurcissent et les éléments lointains se rapprochent.

Händl Klaus / Franui: MES ABEILLES. UNE TROUÉE

CRÉATION MONDIALE, Salzburger Landestheater

Réalisation : **Nicolas Liautard**. Acteurs : **André Jung, Stefan Kurt, Brigitte Hobmeier, un petit chanteur**

Theatre-Rites: MOJO

Imagine que tu n'es encore jamais allé au théâtre. *Mojo* est la représentation idéale pour en devenir adepte. Et si tu y es déjà allé – n'aie pas peur, tu es naturellement le bienvenu.

Sous la direction artistique exaltante de Sue Buckmaster, l'ensemble Theatre-Rites, installé à Londres, a transformé le théâtre en **un lieu pour enfants et pour familles**. Un grand nombre de ses manifestations s'adresse à un public qui ne connaît guère le théâtre. C'est un théâtre fort, sensuel, un théâtre avec peu de mots, mais qui utilise la musique, la lumière et le mouvement pour créer des rencontres dynamiques marquantes. Un tel théâtre est à la fois une fête et une révélation, les objets se transforment comme par enchantement et prennent des traits humains, et les lieux du quotidien se changent en décor de magnifiques aventures.

Theatre-Rites offre aux enfants des formes théâtrales qui s'adressent habituellement plutôt aux adultes – et les adultes découvrent un théâtre hors-normes susceptible de plaire aussi aux enfants. En collaboration avec d'autres festivals comme le London International Festival of Theatre, les Wiener Festwochen, le Theater der Welt et la Triennale de la Ruhr, Theatre-Rites captive ses spectateurs et les fait voyager dans des mondes imaginaires.

*Mojo** correspond à un autre genre de voyage. Il s'agit du passage à l'âge adulte, et tu dois donc « trouver ton propre Mojo », découvrir en toi quelque chose de nouveau et étudier qui tu es. On a parfois peur, alors, mais ce processus est rempli de bonheur et constitue une véritable libération.

Mojo, c'est aussi la musique live d'Adriano Adewale et Leo Altarelli, et la danse extraordinaire d'Arthur Pita, dont les chorégraphies sont célèbres pour leur humour et leur expressivité caractéristique.

Viens découvrir ton propre Mojo !

* « Mojo » est un joli mot pas très facile à définir, dont la sonorité euphorique sous-entend le plaisir, la créativité et l'énergie.

Theatre-Rites: MOJO

pour tous les curieux à partir de 5 ans (sans paroles)

Perner-Insel, Hallein

Réalisation : **Sue Buckmaster**

Thalias Kompagnons: DAS MÄDCHEN AUS DER FEENWELT oder DER BAUER ALS MILLIONÄR (LA JEUNE FILLE DU PAYS DES FÉES OU LE PAYSAN MILLIONNAIRE) d'après Ferdinand Raimund

Invité : LE CHÂTEAU DE KAFKAS d'après Franz Kafka

Le **Théâtre de poupées** est une des premières et des plus anciennes formes de théâtre. Le processus de l'illusion et de la désillusion n'est nulle part ailleurs mieux mis en évidence que dans cette rencontre si naïve, semble-t-il, entre le public et les comédiens. Les corps sans âme prennent vie – grâce à la fantaisie des deux partenaires : ceux de devant et ceux de derrière la scène. Cette prestation commune nous transforme tous en « créateurs de théâtre », dans le meilleur et le plus pur sens du terme. C'est pourquoi nous nous efforcerons chaque année de montrer à Salzbourg une production de théâtre de poupées. Cette année, nous présentons la troupe Thalias Kompagnons (Les Compagnons de Thalia) de Nuremberg, qui se consacrent à une pièce tout à fait autrichienne : *La Jeune Fille du pays des Fées ou Le Paysan millionnaire* de Ferdinand Raimund.

Sven-Eric Bechtolf

Thalias Kompagnons, Les Compagnons de Thalia, Nuremberg, sont célébrés dans le monde entier pour leurs productions à la frontière entre théâtre, théâtre de poupées et théâtre musical. Avec leurs opéras en versions à la fois « insolentes » et classiques (*Le Ring, Macbeth, La Flûte enchantée* etc.), ils ont fait la conquête des scènes « off », des festivals et des théâtres d'état. Ils ont été invités entre autres aux Wiener Festwochen et à des festivals de théâtre dans plus de 20 pays en Europe, Asie, Australie et Amérique.

NOUVELLE MISE EN SCÈNE, Schauspielhaus Salzburg
Conception et réalisation : **Joachim Torbahn, Tristan Vogt**
Poupées et scène : **Joachim Torbahn**, Composition : **Peter Fulda**

Invité : LE CHÂTEAU DE KAFKA. Un jeu des Puissants d'après Franz Kafka.
Thalias Kompagnons, Les Compagnons de Thalia, Nuremberg
au Schauspielhaus Salzburg

Montblanc & Salzburg Festival YOUNG DIRECTORS PROJECT

1) Tick Tock Productions / Afrique du Sud : TRAPPED

Princess Rose Zinzi Mhlongo est née à Witbank, en Afrique du Sud. À l'âge de 26 ans, elle fonde la troupe de divertissement Tick Tock Productions. En 2008, elle fait ses débuts de mise en scène avec *And The Girls in Their Sunday Dresses* de Zakes Mda, au State Theatre de Pretoria. En 2009 elle participe au National Arts Festival de Grahamstown, en 2010 elle travaille pour le Market Theatre de Johannesburg et le Witbank Civic Theatre. En 2010 également, elle met en scène *4.48 Psychosis* de Sarah Kane au National Arts Festival de Grahamstown. Récemment, elle a monté *So What's New?* de Fatima Dike au Market Theatre. Princess Rose Zinzi Mhlongo est lauréate du Standard Bank Young Artist Awards for Theatre de 2012.

Chacun veut être libre. Libre de toute douleur, de toute souffrance et de tout anéantissement ; chacun veut être libéré des règlements, choisir librement, se mouvoir librement, être libre. Nous rencontrons des personnages, dans leur monde propre, comme *La Diva, La Femme, Tata, Mr. Personality, Les Soldats, Les Jumeaux* ; en dix séquences, qui pourraient toutes avoir leur vie propre. Nous écoutons les histoires de ces personnages écartelés entre le passé et les exigences du présent ; nous découvrons comment ils cherchent leur chemin et ses modes d'emploi, comment ils se libèrent des chaînes qui les empêchent d'avancer. Il s'agit de thèmes universels, de thèmes qui peuvent faire croire que l'on est pris au piège – sans issue.

Les personnages ne comprennent pas qu'ils ont en vérité toute liberté de faire, d'être et d'avoir, selon leur bon gré. Mais il y a des règles – et certaines règles leur font croire qu'ils sont pris dans une camisole de force qui les empêche de mener une vie accomplie. C'est un monde dur : soit ils suivent les règlements, soit ils inventent leur propres règles.

2) Théâtre Montagnes Russes / Autriche

Le Théâtre Montagnes Russes relate le séjour du poète Jakob Lenz dans le Steintal (Le Ban de la Roche). La mise en scène de Cornelia Rainer brosse un portrait théâtral bien documenté du poète. L'attention est retenue plus particulièrement par la musique : Cornelia Rainer travaille pour la première fois avec le collectif suisse Schi-lunsch-naven, constitué des musiciens Sophie Hunger, Christian Prader et Julian Sartorius. L'étude de ses propres racines – Cornelia Rainer est originaire des montagnes du Tyrol, les membres de Schi-lunsch-naven des montagnes suisses – les différents dialectes et le répertoire musical de chacun, marquent de leur empreinte les travaux de tous ces artistes.

Jakob Michael Reinhold Lenz est un poète du Sturm-und-Drang. Son talent extraordinaire est incontestable, sa sensibilité maintes fois prouvée. Glorifié dans sa jeunesse en tant que génie littéraires, Lenz s'est, au cours de sa vie, plongé progressivement dans l'isolement et la solitude. Trop libre-penseur pour ses parents et sa patrie de Livonie, où la religion tient une place très importante, trop peu élégant pour le cercle des poètes autour de Goethe à la Cour de Weimar, trop peu poli, trop mal habillé, bref, trop pauvre, Lenz est resté toute sa vie un « vagabond », un errant, un incompris.

Quelques décennies après sa mort, Georg Büchner décrit le séjour de Lenz dans le Steintal, dans ces paysages arides et impressionnants. Il y passe une vingtaine de jours chez le curé Oberlin. Vingt jours qui symbolisent une recherche perpétuelle, au cours desquels se condensent les situations et les thèmes récurrents : l'évolution progressive de la perception, l'influence de la nature, la quête d'un sens collectif et communautaire, le déchirement et l'ambivalence entre délire religieux et athéisme, entre démesure et autoflagellation, manie et ennui, rêve et éveil.

3 + 4) Gisèle Vienne / France : ÉTERNELLE IDOLE et THIS IS HOW YOU WILL DISAPPEAR

Gisèle Vienne (née en 1976) est une chorégraphe, réalisatrice et créatrice d'arts plastiques franco-autrichienne. Elle fit tout d'abord des études de philosophie, puis de marionnettiste à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. En 2009, elle créa la chorégraphie d'*Éternelle Idole*. En juillet 2010 elle présenta sa nouvelle production *This is how you will disappear* au Festival d'Avignon. Depuis 2005, on peut voir régulièrement des photos et des installations de cette artiste.

Au centre d'*Éternelle Idole* se trouve une jeune patineuse dont la beauté fragile doublée d'innocence semble évoquer l'esprit d'une Lolita assassinée. La patinoire fait partie des lieux magiques de l'adolescence et éveille chez la plupart d'entre nous le souvenir très vivant du trouble de nos sentiments à cette époque. *Éternelle Idole* étudie les tensions entre la vulnérabilité de l'individu et la discipline sévère à laquelle il se soumet volontairement. Le côté artistique de la danse sur glace représente justement cette contradiction entre la beauté et sa mise en danger.

This is how you will disappear. Gisèle Vienne crée des spectacles obsédés par la mort, le sexe et la violence. Un monde confus situé entre imagination et réalité. « Pour moi, la fantaisie érotique est un miroir grossissant qui reflète notre attitude dans la société – et qui influe sur elle. Nous avons tous nos excès, nos incertitudes, et il vaut mieux y faire face que de s'installer dans des »vérités« confortables. Cela vaut toujours le coup de connaître ses passions... »

5) Invité au YDP (hors concours)

Performance Group Tuida / Corée du Sud: HAMLET CANTABILE

Depuis qu'il a été créé en 2001, le **Performance Group Tuida** est salué par la critique et le public pour ses efforts à inventer un nouveau langage théâtral en utilisant de manière créative les marionnettes, les objets et les corps humains. Le Performance Group Tuida a été fondé par huit diplômés de l'École nationale des Arts de Corée. Chaque année, ils créent un nouveau spectacle dans le but de réaliser des pièces ouvertes. Leurs réalisations, qui allient les traditions orientales et occidentales de l'art des clowns, sont un mélange intime de marionnettes fantastiques et créatives, de masques et de musique. Leur style s'appuie sur une expérimentation continuelle et audacieuse. Leurs productions, à la fois coréennes et cosmopolites, ont remporté un énorme succès dans de nombreux festivals internationaux au Japon, en Chine, à Hong Kong, Taïwan, aux USA et en Irlande.

Exorcisme d'Hamlet. Bobyree, qui voit des fantômes, trouve un crâne alors qu'il traverse une vallée. Le vent souffle à travers le crâne et fait entendre une triste mélodie. À côté du crâne se trouve un carnet de notices décoloré ayant sans doute appartenu au crâne lorsqu'il était encore en vie. En consultant le carnet, Bobyree apprend que le crâne s'appelait Hamlet et n'avait jamais pu prendre congé. C'est pourquoi il erre chaque nuit dans ce monde. Bobyree décide alors de procéder à un exorcisme pour libérer l'esprit. – Une tragédie comique, rapportée par quatre fous – un incroyable pêle-mêle de marionnettes, de masques et de musique.

Hugo von Hofmannsthal: JEDERMANN

L'idée de base : Jedermann est à la recherche de l'infini dans l'instant, et accumule les finitudes (c'est pourquoi il réalise qu'il n'a encore profité de rien, qu'il a passé trop peu d'heures joyeuses en compagnie de ses amis, connu trop peu de nuits de bonheur voluptueux, et tout juste commencé à se prosterner devant Mammon). Tout à coup saisi de profonds remords, il comprend que l'infini peut devenir réalité : dans une aspiration sans bornes, en s'auto-déchirant. La sagesse survient alors et le protège contre lui-même, c'est-à-dire : pour l'homme, l'infini réside uniquement dans le *mystère* divin, ne peut être compris que par le *symbole*.

Hugo von Hofmannsthal, Premières notices, 1904

Hugo von Hofmannsthal: JEDERMANN

Reprise, Place de la Cathédrale



ŒUVRES COMMANDÉES / CRÉATIONS 2012 au THÉÂTRE

23, 25, 27, 29, 30 et 31 août, 19.30 heures, Salzburger Landestheater

HÄNDL KLAUS / FRANUI: MES ABEILLES. UNE TROUÉE

Réalisation : Nicolas Liautard
Décors : Giulio Lichtner
Costumes Marie Odin
Dramaturgie : David Tushingham
Composition : Andreas Schett/Markus Kraler
Direction musicale : Andreas Schett
Design lumineux : Jérémie Papin

Wim: André Jung
Peter: Stefan Kurt
Kathrin: Brigitte Hobmeier
Lukas: Franui Musicbanda

**Franui
Musicbanda**

Johannes Eder (clarinette, clarinette basse)
Andreas Fuetsch (tuba)
Romed Hopfgartner (saxophone alto, clarinette)
Markus Kraler (contrebasse, accordéon)
Angelika Rainer (harpe, cithare, chant)
Bettina Rainer (tympanon, chant)
Markus Rainer (trompète, cornet, chant)
Andreas Schett (trompète, cornet, chant)
Martin Senfter (trombone à pistons, chant)
Nikolai Tunkowitsch (violon)

Création mondiale · Commande du Festival de Salzburg

31 juillet, 1^{er}, 2 et 3 août, 20.00 heures, republic

Montblanc & Salzburg Festival Young Directors Project

Tick Tock Productions / Afrique du Sud: TRAPPED

En Anglais, surtitres en Allemand

Réalisation : Princess Zinzi Mhlongo

Décors / Costumes : Thando Lobese

Composition : Zimkitha Kumbaca

Chorégraphie : Hlengiwe Lushaba Madlala

Avec : Benedict Bongani Masango, Thapelo J Sebogodi, Rantebeng Makapan,
D'Anne Mahlangu, Nkoto Anne Keitu Malebye

Création mondiale · Commande du Festival de Salzburg

10, 11, 12 et 13 août, 20.00 heures, republic

Montblanc & Salzburg Festival Young Directors Project

Théâtre Montagnes Russes / Autriche : JAKOB MICHAEL REINHOLD LENZ

En Allemand, surtitres en Anglais

Réalisation : Cornelia Rainer

Décors / Costumes : Aurel Lenfert

Composition : Schi-Lunsch-Naven

Direction musicale : Christian Prader

Avec : Manfred Böll · Markus Meyer · Julian Sartorius et autres

Création mondiale · Commande du Festival de Salzburg



FESTIVAL DE SALZBOURG 2012

Curricula Vitae

La Présidente

Helga Rabl-Stadler, née à Salzbourg, a fait des études de droit, de communication et de sciences politiques. Elle a travaillé comme journaliste/chroniqueuse dans les ressorts « Économie et politique intérieure ». Députée au Parlement autrichien et première femme présidente de la Chambre de Commerce de Salzbourg. En 1995, elle a été nommée Présidente du Festival de Salzbourg. Dans le cadre de ses fonctions, elle a mis sur pied un vaste et prospère réseau de sponsoring pour le Festival de Salzbourg, acquérant comme sponsors principaux des trusts mondiaux et des mécènes prestigieux. Un des grands couronnements de son succès a été la nouvelle construction de la salle *Haus für Mozart*, avec 40% de financement sur fonds propres.

L'Intendant

Alexander Pereira, né à Vienne, a fait des études de chant et travaillé dans le management touristique et de technologie informatique. En 1984, il a été nommé Secrétaire général du Konzerthaus de Vienne où il a réussi à moderniser l'organisation des concerts et à attirer un nouveau jeune public. Depuis la saison 1991/92, Alexander Pereira est Intendant de l'Opéra de Zurich. Il a mis l'accent sur l'encouragement de jeunes interprètes prometteurs, les manifestations ouvertes et la participation du public, ainsi que sur la collaboration avec de grandes personnalités artistiques. Au centre de sa planification pour Zurich, Alexander Pereira s'est consacré à l'entretien du grand répertoire lyrique, la musique moderne et les commandes pour des créations mondiales. Alexander Pereira est Intendant du Festival de Salzbourg depuis le 1^{er} octobre 2011.

Le directeur de théâtre

Sven-Eric Bechtolf, né à Darmstadt, a fait ses études au Mozarteum de Salzbourg. Il a travaillé comme comédien et metteur en scène entre autres au Schauspielhaus de Zurich, au Thalia Theater de Hambourg, au Burgtheater de Vienne et à maintes reprises au Festival de Salzbourg. En 2001 et 2002, il a reçu le Prix Nestroy du meilleur comédien, en 2011 le Albin-Skoda-Ring. Depuis 1999 il se consacre également à la mise en scène d'opéras. Il a travaillé pour l'Opéra de Zurich, le Deutsche Oper de Berlin et l'Opéra d'État de Vienne, où il a récemment mis en scène « L'Anneau du Niebelung » de Wagner et « Cardillac » de Hindemith. Il dirige le département Théâtre du Festival de Salzbourg depuis octobre 2011.



FESTIVAL DE SALZBOURG 2012

Cecilia Bartoli

Depuis plus de deux décennies, Cecilia Bartoli est sans conteste l'une des artistes qui comptent le plus dans le domaine de la musique classique. Ses rôles à l'opéra, ses programmes de concerts et ses projets d'enregistrements – en exclusivité pour Decca – sont attendus sur toute la planète avec autant d'impatience que de curiosité. Le cumul impressionnant de ses ventes de CD, qui s'élève à huit millions, plus de cent semaines passées dans les listes des meilleures ventes internationales, de nombreux disques d'or, quatre *Grammys*[®] (États-Unis), dix *Prix Écho* et un *Prix Bambi* (Allemagne), deux *Classical Brit Awards* (Royaume-Uni), une *Victoire de la musique* (France) et bien d'autres récompenses prestigieuses reflètent l'immense succès de ses albums solo, par exemple *Opera proibita* et ceux dédiés à Vivaldi, Gluck et Salieri, et confirment qu'elle est établie comme « l'artiste classique qui vend le plus de disques » aujourd'hui.

Ainsi, Cecilia Bartoli rapproche la musique classique du cœur de millions de personnes dans le monde entier. En outre, elle est fière du fait que grâce à leur popularité, ses projets ont suscité une large réévaluation et redécouverte de compositeurs négligés et du répertoire oublié qu'elle ressuscite.

Il n'est pas étonnant que Herbert von Karajan, Daniel Barenboim et Nikolaus Harnoncourt aient été les premiers chefs d'orchestre avec lesquels Cecilia Bartoli a travaillé. Ils ont très tôt remarqué son talent, lorsqu'elle venait à peine d'achever ses études de chant avec ses parents dans sa ville natale de Rome. Depuis lors, de nombreux autres chefs, pianistes et orchestres très renommés ont régulièrement été ses partenaires. Au cours des dernières années, elle a commencé à concentrer ses activités sur des projets avec des orchestres d'instruments anciens de premier plan (l'Akademie für Alte Musik, Les Arts Florissants, le Concentus Musicus Wien, l'Ensemble Matheus, le Freiburger Barockorchester, Il Giardino Armonico, le Kammerorchester de Bâle, Les Musiciens du Louvre Grenoble, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre La Scintilla). Les projets avec orchestre dont Cecilia Bartoli assume l'entière responsabilité artistique ont pris de plus en plus d'importance à ses yeux et ont été couronnés par les programmes développés et interprétés en parallèle avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

Cecilia Bartoli chante régulièrement dans les plus importantes salles de concert d'Europe, des États-Unis et du Japon. On l'a applaudie sur les scènes de prestigieux théâtres et festivals lyriques tels que le Metropolitan Opera de New York, le Royal Opera House de Covent Garden à Londres, la Scala de Milan, l'Opéra d'État de Bavière à Munich, le Festival de Salzbourg et l'Opéra de Zurich, où elle a chanté bon nombre de rôles pour la première fois. Dernièrement, elle a fait son retour au Theater an der Wien pour *Semele* de Haendel (avec William Christie) – une mise en scène de Robert Carsen sortie avec succès en DVD – et en janvier 2011 à Zurich pour une nouvelle production de Moshe Leiser et Patrice Caurier du *Comte Ory*, dont la partition originale étiat ressuscité et interprété sur des instruments d'époque sous la baguette de Muhai Tang.

Récemment, Cecilia Bartoli s'est consacrée à la musique du début du XIX^e siècle – l'ère du romantisme et du bel canto italiens – et notamment à la légendaire cantatrice Maria Malibran. Le bicentenaire de sa naissance, le 24 mars 2008, a été marqué par une journée historique à Paris, sa ville natale : Cecilia Bartoli a donné trois concerts en une seule journée, figure de proue d'un marathon Malibran à la Salle Pleyel – avec la complicité de Lang Lang, Vadim Repin, Adam Fischer et Myung-Whun Chung –, tandis que la Ville de Paris projetait son concert à Barcelone sur un écran géant devant l'Hôtel de Ville ; c'est également là que stationnait le Musée Malibran ambulant de Cecilia Bartoli en l'honneur de cette journée particulière. Le bicentenaire a été marqué par d'autres manifestations, comme la sortie du CD *Maria* et du DVD *The Barcelona Concert/Malibran Rediscovered*, de vastes tournées de concerts ainsi que des apparitions à l'opéra en Cenerentola, Sonnambula et dans le rôle de la Clari de Halévy – dans un opéra écrit pour la Malibran qui n'avait plus été interprété depuis 1829. La première intégrale de *La Sonnambula* sur instruments anciens et avec une mezzo-soprano dans le rôle-titre (et Juan Diego Flórez en Elvino) est venue couronner ce remarquable hommage à Maria Malibran. La révolution romantique a été portée plus loin, faisant sensation au Konzerthaus de Dortmund en juin 2010 avec une interprétation de *Norma* sur des bases historiques. Cecilia Bartoli dans le rôle-titre avait pour partenaires Thomas Hengelbrock, qui dirigeait l'Ensemble Balthasar-Neumann sur instruments anciens, et une distribution qui reflétait les voix originales de l'époque de Bellini lui-même.

L'essentiel des deux dernières saisons était cependant consacré à un passionnant voyage vers la Naples du XVIII^e siècle et de ses castrats-étoiles. Outre la parution de son nouvel album soliste, *Sacrificium*, des concerts présentant un répertoire de castrat inconnu jusqu'à maintenant ont été donnés dans toutes les grandes capitales d'Europe. Autre événement-phare, la série de versions de concert de *Giulio Cesare* de Haendel dirigées par William Christie à la Salle Pleyel (Paris) avec Andreas Scholl et Philippe Jaroussky.

Cecilia Bartoli a été nommée chevalier en Italie et « Accademico effettivo di Santa Cecilia » de Rome; la France l'a élevée au rang de Chevalier des Arts et des Lettres et Officier de l'Ordre du Mérite; elle est Membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres et de l'Académie royale de musique suédoise. Tout récemment, elle a reçu le prestigieux prix italien Bellini d'oro, ainsi qu'une Medalla de Oro al Mérito en las Bellas Artes, l'une des plus hautes récompenses attribuées par le Ministère de la Culture espagnol, et la Médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris. À l'occasion du Jubilé Haendel en 2009, Cecilia Bartoli a été nommée membre honoraire du conseil consultatif de la Fondation Handel House de Halle et l'année suivante, elle a obtenu le Prix Haendel de Halle. En juin 2010, elle a reçu à Copenhague le prestigieux prix musical danois Léonie Sonning en présence de Sa Majesté Margrethe II. Pour couronner cette année riche en événements, le vénérable University College de Dublin a rendu hommage à Cecilia Bartoli et à son travail en lui conférant le titre de docteur en musique honoris causa.

Pour son album avec de la musique napolitaine composée pour de célèbres castrats – *Sacrificium* – elle vient de recevoir son cinquième Grammy pour la « meilleure interprétation vocale classique ».

À partir de 2012, Cecilia Bartoli prendra la direction artistique du Festival de la Pentecôte à Salzbourg.